

Un été tout en couleurs

Avec Matisse sur la côte ?



Dans le cadre de la Biennale des Arts de Nice, le musée Matisse présente un dialogue inédit entre **David Hockney** et **Henri Matisse**. Après Matisse et Picasso, la comédie du modèle (2018), Cinématisme. Dialogues d'un peintre avec le cinéma (2019), ce nouveau face-à-face s'inscrit dans une programmation dont l'ambition est de regarder Matisse à travers ses contemporains ou son héritage.

Ce «Paradis retrouvé» s'ouvre sur une série récente de peintures d'iPad réalisées en Normandie, dont Hockney nous a réservé la primeur pour l'été. Plus que des face-à-face, se créent des résonances surprenantes qui évoquent des univers communs aux deux artistes. La Côte d'Azur rejoint ainsi la Californie à travers les thèmes de la piscine, de la fenêtre et du jardin luxuriant.

De salle en salle, on comprend que l'œuvre de David Hockney n'est jamais loin de celle de Matisse, dans ses paysages habités par le mouvement et les corps, dans le rapport au modèle, et finalement, dans cette volonté commune d'embrasser le réel.

Il y a ici soixante-dix œuvres de David Hockney, des années 1960 jusqu'à aujourd'hui, en dialogue avec une sélection des Matisse de la collection du musée Matisse, à laquelle s'ajoutent les prêts exceptionnels de la Fondation Beyeler et du Musée national Picasso de Paris. Les œuvres de David Hockney sont issues de la collection de l'artiste et de celle de la David Hockney Foundation à Los Angeles.

Pour ceux qui auront le bonheur de faire un séjour estival dans la région niçoise, quoi de plus exaltant que de passer quelques heures dans ce musée dont la réputation n'est plus à faire...

Hockney – Matisse. Un paradis retrouvé

Musée Matisse - 164, avenue des Arènes de Cimiez - 06000 Nice

Jusqu'au 18 septembre 2022

Montauban

Picabia pique à Ingres

Cet été, le Musée Ingres Bourdelle de Montauban reçoit un des artistes les plus atypiques du XXe siècle : **Francis Picabia**.

Cette exposition intitulée « Picabia pique à Ingres » propose la rencontre aussi inattendue qu'évidente entre le maître montalbanais et le protagoniste incontournable du mouvement Dada qui sous ses airs moqueurs a si souvent puisé dans l'œuvre d'Ingres, tout en la raillant...

L'humour, la dérision et l'indifférence feinte caractérisent la relation que Picabia entretenait avec Ingres. Comme on le sait, Ingres est l'une des références constantes de celui qui disait pourtant ne pas vouloir aller «chercher dans les musées ce que les conservateurs y ont enterré».

Une escapade dans cette magnifique contrée occitane donnera l'occasion de visiter cette exposition enchanteresse.

Musée Ingres-Bourdelle - 19 rue de l'hôtel de ville - 82000 Montauban

Du 7 juillet au 30 octobre 2022



Editorial

Vocabulaire en perdition...

Ce monde pourrait être consacré à l'amusement, à la joie de vivre mais tout se passe mal désormais. La preuve, sur un sujet de français du baccalauréat de cette année, quelques contestations se sont levées pour affirmer que le mot «**ludique**» restait inconnu d'un nombre important d'étudiants visiblement à la dérive.

Rien d'étonnant puisque les dictionnaires ne s'ouvrent plus beaucoup dans nos classes de lycées et collèges.

Domage, ici est le signe d'une descente aux enfers de la culture la plus élémentaires qui soit : la possession élémentaire de notre langue.

Quand l'argent devient roi...

Pas un instant médiatique sans que la valeur en monnaie ne soit évoquée pour le moindre événement. Qu'on s'approche du monde sportif, du monde social ou du monde artistique, rien ne s'écarte de la mesure monétaire ou de profit. ainsi, le football n'est plus considéré qu'en matière de salaires des joueurs ou des moyens des clubs. Autrement dit, le sport, ce n'est plus du sport, c'est de l'argent !

Quant à l'art contemporain, inutile d'insister là dessus puisque tout le monde a compris que cet art dit «contemporain», ce n'est pas de l'art, c'est de l'argent !

Et l'écologie dans tout ça ?...

Naturellement, ce troisième corpus de réflexion s'inscrit dans la droite ligne des deux précédents.

Mais bon sang, qu'est ce que la population peut être envahie d'avis éclairés distillés par des «spécialistes» abonnés des plateaux télé. Que ce soit en matière de climat, de «réchauffement», les plus concernés et montrés du doigt, ce sont les humbles citoyens que nous sommes.

Il faut réduire sa consommation d'électricité, d'essence ou de gaz au risque de ne plus jamais rouler, se chauffer ou cuisiner... Fini le petit plat mijoté et le petit café du matin.

Pendant ce temps, les industries ne cessent de proposer à la vente des appareils qui ne sauraient fonctionner sans le moindre kilowatt.

Donc, il faudrait savoir ce qu'on veut se dit le quidam ordinaire mais il achète quand même le dernier moule à gauffres électrique, ravi de se faire un peu de bonheur culinaire, du moins le croit-il.

Tout bien réfléchi, dans tous les cas évoqués ici, on n'est pas sortis de la crainte, des menaces sociales et de la déchéance...

Pas grave, continuons notre petit chemin et comme disait le bien-aimé Louis XV, **après nous le déluge !**

Tristan Ghy

Musée d'art de Nantes

Promenade en forêts



L o n g t e m p s
Considérée comme étant vierge de toute civilisation, la forêt occupe l'imaginaire humain depuis des millénaires. L'époque des Lumières et du Romantisme en font un espace sauvage par excellence, habité

de bêtes réputées dangereuses comme le loup, mais également refuge contre le perversissement de la civilisation. Elle devient même pour les artistes, comme à Fontainebleau à partir du 19e siècle, un atelier à ciel ouvert.

Fascinante et mystérieuse, la forêt est par essence ambivalente. Des mythes à la littérature fantasy, en passant par les contes, comme Le Petit Chaperon rouge, elle est omniprésente. Milieu propice à la rencontre avec le surnaturel, comme les esprits celtiques de L'âme de la forêt d'Edgard Maxence, la forêt symbolise également, dans les contes et les récits, le subconscient, la rencontre avec soi-même, et le lieu de passage de l'enfance à l'âge adulte.

Les œuvres sélectionnées à partir des collections du Musée d'arts, du 17e au 21e siècles, explorent la richesse des symboliques se rattachant à la forêt. Elle reste une source d'inspiration privilégiée et sans cesse renouvelée pour les artistes, en peinture, en sculpture, comme pour Giuseppe Penone qui travaille directement l'arbre, ou même en vidéo (David Claerbout, Le Moment).

L'Âme de la forêt nous invite à explorer cette «forêt de symboles», évoquée par **Charles Baudelaire** dans son poème *Correspondances*, au cœur d'une scénographie évocatrice, vidéographique de Bastien Capela (www.bastiencapela.fr) et sonore de Christophe Sartori.

L'âme de la forêt

Musée d'art de Nantes

10 Rue Georges Clemenceau - 44000 Nantes

Jusqu'en septembre 2022

Disparition

Jacques Villeglé est mort

Nous avons publié plusieurs articles concernant **Jacques Villeglé** dans les colonnes du BdA. Il nous a quittés le 6 juin dernier.

L'artiste français Jacques Villeglé, connu pour son travail à partir d'affiches collectées dans la rue, est mort à l'âge de 96 ans, a annoncé, mardi 7 juin dans un communiqué, le Centre Pompidou, qui conserve douze de ses œuvres et lui avait consacré une grande exposition en 2008-2009.

Le président du Centre Pompidou **Laurent Le Bon** a salué «*la mémoire d'un grand artiste, flâneur et collecteur d'affiches dont le travail singulier a marqué la seconde moitié du 20e siècle*». Il était «*un pionnier de l'art urbain*», qui a utilisé presque exclusivement comme matériau de son art l'affiche lacérée.

Photo : Jacques Villeglé à Angers le 25 avril 2009

Jean-Michel Delage / Hans Lucas / AFP



Verdict...



Vol d'une porte du Bataclan ornée d'une peinture de Banksy : huit hommes condamnés.

Des faits «graves», mais sans «intention de profaner» est-il dit lors des réquisitoires.

Huit hommes ont été condamnés récemment à Paris pour avoir volé et transporté jusqu'en Italie une porte du Bataclan ornée d'une peinture de **Banksy** en hommage aux victimes des attentats du 13 Novembre.

Deux semaines après le procès, le tribunal correctionnel a condamné les huit prévenus à des peines allant de six mois avec sursis à deux ans de prison ferme, ce qui est bien en-deçà des réquisitions du ministère public.

Le pochoir représentant une jeune fille explorée, peint en 2018 sur une porte arrière du Bataclan, avait disparu en janvier 2019, provoquant une «*profonde indignation*» selon les mots de l'équipe de la salle de spectacle, qui avait déploré la perte de ce symbole de recueillement.

Photo : L'œuvre de Banksy en hommage aux victimes du Bataclan peinte sur une porte de secours de la salle de spectacle qui a connu un acte d'horreur en novembre 2015.

Les silos en couleurs

Le 15 Juin avec **Taroe**, l'artiste à l'origine de la fresque peinte sur les silos de la Cavac depuis fin Avril a été inaugurée.

Des litres de peinture, des mois de réflexion, des recherches historiques, de concertations pour l'oeuvre créditée au talentueux Taroe, artiste basque, qui développe des projets artistiques durables visant à valoriser le patrimoine bâti du littoral atlantique.

La partie gauche de la fresque fait honneur à la Belle Époque et au développement de l'activité balnéaire aux Sables d'Olonne. A droite, les marais salants, un marqueur paysager de ce lieu, et la figure de la Sablaise qui a été représentée dès le milieu du 19ème siècle pour vendre l'essor des bains de mer, cette publicité allant jusqu'à vanter ce qui fut nommé «plus belle plage d'Europe».



A voir en promenade sur les quais des Sables.

Détail fresque - photo J.C. Santier



En Périgord

Il participe depuis plusieurs années à une somme importante de salons et expositions personnelles et de groupes. Cet été, il a choisi de faire un retour aux sources en retrouvant les cimaises d'une galerie d'art située en plein coeur du Périgord noir.



Sybille regardant le nouveau monde
116x89cm - Huile sur toile

Originaire de Boulogne-Billancourt, diplômé des Beaux-Arts de Versailles, **Laurent Navarre** est dans le milieu artistique actuel reconnu de tous.

Médaillé au Salon des artistes français (Art en Capital 2012 et 2013), jeune sociétaire de la fondation Taylor, Laurent Navarre est fasciné par les époques Renaissance et Baroque. Ses oeuvres s'inscrivent dans un style temporel.

Il l'explique en affirmant qu'il se sent influencé par les XVIIe et XIXe siècles pour l'émotion qui rejaillit sur le spectateur à travers la peinture. Entre Baroque et contemporain, il joue avec les codes de la peinture ancienne et actuelle.

«Ce n'est pas tant la recherche de la ressemblance qui m'attire, mais plutôt peindre l'inconscient, faire émerger une poésie du désir, du trouble, de l'indicible» affirme-t-il.

La période estivale permet à tout un chacun de découvrir des paysages, des temps de farniente et aussi des artistes et leurs oeuvres dans des endroits tous plus agréables les uns que les autres. Si vous passez par Villefranche, ne manquez pas cette rencontre avec un virtuose de la création.

Galerie : « Art, graine de l'esprit »
rue Notre-Dame

24550 Villefranche-du-Périgord

Du 7 au 30 juillet 2022

Le Billet des Arts ?

Je le reçois, je le partage en le transférant à mes amis.

Abonnement gratuit par un simple mail à j.teulet@wanadoo.fr

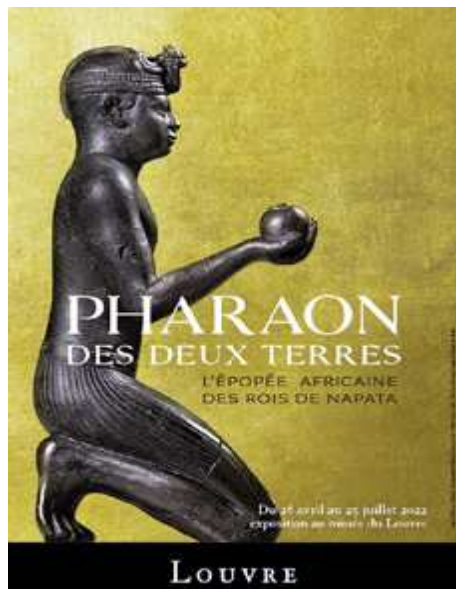
NB : Tous les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs seuls auteurs.

Au Louvre

Pharaons rois de Napata

Cette sublime exposition raconte l'histoire méconnue des rois de Napata. Ces pharaons noirs venus du Soudan ont conquis l'Égypte au VIII^{ème} siècle avant J-C.

Une épopée dont rendent compte quelque 200 trésors, dont certains monumentaux, d'autres d'un raffinement extrême, telle que la triade d'Osorkon, représentant Horus, Osiris et Isis.



La présentation du Louvre rapporte une intense épopée de cette époque de la XXV^{ème} dynastie égyptienne, dont le règne fut aussi fulgurant que son ambition de réunifier l'Égypte et le pays de Kouch à la longévité peu commune.

Sur les pas de Champollion, Lepsius ou William John's Banks qui, dans la première moitié du XIX^{ème} siècle, parcoururent les vestiges cachés du royaume, le Louvre révèle un panorama complet, à l'aide de la statuaire, des objets d'art ou de documents d'archives retrouvés dans une fosse en 2003, représentant des rois nabatéens comme Taharqa ou Tanouétamani.

Si vous êtes de passage, n'oubliez pas d'aller admirer ces éphémères pharaons des Deux Terres, l'épopée africaine de ces rois de Napata, le Soudan actuel et la Nubie égyptienne, unique et inédite.

Pharaons des deux terres

Musée du Louvre

Jusqu'au 25 juillet 2022

Le Billet des Arts

Publication mensuelle uniquement diffusée par courrier électronique en format PDF

Direction de publication : Jacques Teulet

Avec la complicité de Jean Claude Santier, Tristan Ghy

Abonnement gratuit par mail à :

j.teulet@wanadoo.fr

En château...

À l'invitation du Centre des monuments nationaux, le château de Bussy-Rabutin consacre à Jean-Baptiste Boyer sa première exposition personnelle hors galerie. Ce jeune artiste trentenaire, appartient à la nouvelle école de la peinture figurative française. Au cours de ces 10 dernières années de création, Jean-Baptiste Boyer a mis en scène autant de portraits de ses contemporains que d'images et d'événements qui échappent aux conventions sociales de notre époque.



Il représente des saints, des criminels, des sorcières ou des démons, ouvrant un chemin vers des mondes dans lesquels la réalité le dispute à l'imaginaire. Dans son art, Boyer s'affirme comme un observateur lucide et incisif du drame qui se joue entre raison et déraison, rêves et cauchemars.

Jean-Baptiste Boyer, en fin connaisseur de la peinture historique, crée une œuvre contemporaine qui reflète sa génération, faite d'incertitudes et de questionnements. «c'est à la personne qui regarde le tableau de raconter l'histoire qu'il contient» affirme-t-il.

L'exposition réunit plus de 25 toiles choisies parmi plus de 200 œuvres que le jeune artiste a déjà réalisées. Le parcours proposé convie les visiteuses et les visiteurs à une rencontre avec le beau, tout en révélant d'insondables et parfois inquiétants portraits d'âmes.

Jean-Baptiste Boyer : «Les portraits d'âmes»

Château de Bussy-Rabutin

12 Rue du Château - 21150 Bussy-le-Grand

Jusqu'au 2 octobre 2022

Narbonne

La Nature de Robert Combas

Les œuvres du peintre-sculpteur ont investi le château pour tout l'été sur les bucoliques et viticoles hauteurs de Narbonne, dans les salles et en plein air.

Le chef de file et fondateur avec Hervé di Rosa, de la figuration libre propose plus de cent pièces, des peintures, des sculptures, avec toujours la présence du vin en ces lieux.

Comme un bonheur artistique ne voyage jamais seul, en guise de vernissage, Robert Combas respecte l'histoire de cette région puisque cela permet la visite du domaine, et mieux encore et inédit, Combas a donné de la voix en bande sonore pour un concert de rock progressif un peu déjanté, tendance Philippe Katerine, avec surimpression de ses œuvres.



Château l'Hospitalet

Route de Narbonne-Plage - 11100 Narbonne

Jusqu'au 30 septembre 2022